

## Avant

Avant je me regardais dans le miroir, serein, croyant savoir  
Souriant à ce plus tard, ne laissant rien au hasard  
J'empruntais le même trottoir et je scrutais sur le quai  
Une place comme la victoire que tant d'autres attendaient  
J'ai fait l'école sans faire le con jusqu'à ce si doux c.d.i  
Avec du temps pour faire le son qui donnait du sens à ma vie  
A 20 ans moi j'avais tout, je n'ai pas connu la bohème  
Je squatte la scène depuis que j'ai mis de la musique sur des poèmes  
Je ne suis pas léger, je ne fais pas danser et je ne crie pas derrière le micro  
Mais je ne sais pas comment je vivrais sans mes chansons et mon piano  
Alors quand j'oublie ma chance, par peur de l'avenir  
Au fond de mes doutes immenses, j'écoute mes souvenirs

**Parfois le destin te rappelle celui que tu es vraiment  
Un coup de chance, une étincelle et tout devient évident  
Parfois le destin te rappelle que la vie est bien trop courte  
Que toi seul peux la rendre belle, que tu mérites mieux que tes doutes**

### Grand Corps Malade :

Toujours difficile de décrire comment on en est arrivé là  
Bien sûr au fond dans mes souvenirs y'a nos délires a capella  
Ensuite c'est des rencontres, quand un mec tombe sur ta route  
ça tient à rien, je m'en rends compte, comme un Mektoub sur nos doutes  
Alors sans trop se poser de questions on s'est dit que c'était notre voie  
On a fait tremblé des enceintes et entendu le son de nos choix  
On a touché un instant rare, une parenthèse loin des problèmes  
Je me sens à ma place depuis que t'as mis de la musique sur mes poèmes  
Avant, quand je me regardais dans le miroir  
J'étais loin d'imaginer ce que je trouverais sous mes espoirs  
Et même si nos mots ont peu d'écho au coeur d'un monde qui se déchire  
Je me dis que tout ce qu'on fabrique là sera déjà pas mal pour nos souvenirs

**Parfois le destin te rappelle celui que tu es vraiment  
Un coup de chance, une étincelle et tout devient évident  
Parfois le destin te rappelle que la vie est bien trop courte  
Que toi seul peux la rendre belle, que tu mérites mieux que tes doutes**

*Un jour quand le miroir nous avouera qu'on est devenus vieux  
On se rappellera que parfois on s'est un peu pris au sérieux  
La tête dans le guidon on a zappé qu'on vivait une époque sacrée  
On a même pensé qu'on faisait de belles choses mais ça c'est un secret  
Un jour on comprendra combien nous ont appris nos échecs  
Un jour nos enfants se moqueront de nos têtes sur nos premières pochettes  
Un jour on prendra le temps de se pencher sur ces instants agités  
**Un jour on se rendra compte qu'on en a merveilleusement profité***